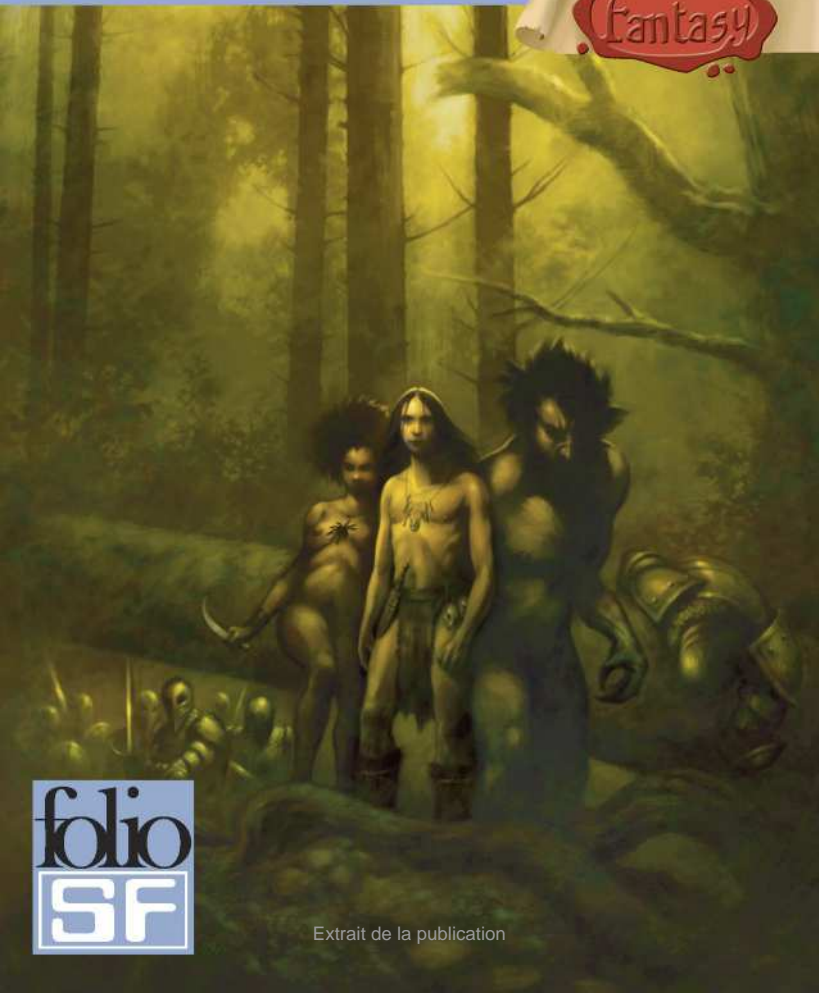


Georges  
Foveau

L'Enfant Sorcier  
de Ssinahan



folio  
SF

Extrait de la publication

FOLIO SCIENCE-FICTION

Georges Foveau

# L'Enfant Sorcier de Ssinahan

Gallimard

Extrait de la publication

Les citations des pages 11 et 29 sont reproduites avec  
l'aimable autorisation des Éditions Gallmeister.  
La citation de la page 321 est reproduite avec l'aimable  
autorisation de Marc Laumonier.

© *Éditions Gallimard, 2010.*

Retrouvez l'auteur sur son site Internet <http://plumesdefoveau.free.fr/>

Extrait de la publication

Passionné par le chamanisme, les Celtes d'Irlande, les Indiens d'Amérique du Nord et les steppes de Mongolie, Georges Foveau est devenu journaliste et écrivain, après avoir navigué quelques saisons sur la Méditerranée. Il écrit sur le cinéma, des polars pour les 9-99 ans (la série *Albert Leminot*) et des romans réservés aux plus grands...

Derrière ces aventures où émerge toujours un peu de surnaturel, se cachent souvent des questions très contemporaines. Car féru des contes, légendes et croyances du monde entier, il est persuadé qu'une bonne histoire suscite plus que les pensums ou les grands discours. En 2003, il a obtenu le prix Europe, pour *Les Falaises de l'Ouest*.



Avant tout, un grand merci à tous ces auteurs qui m'ont ouvert les grands espaces, que ce soit ceux des pages, de l'imaginaire comme ceux de la nature : Robert E. Howard, Jean Ray, Julien Gracq, Jim Harrison, John Haines, N. Scott Momaday, Forrest Carter, Susan Power, Craig Lesley ou Craig Johnson, entre autres...

Avec tout mon respect aux « Rêveurs du Grand Esprit », aux Chasseurs de l'Âme et aux Frères du Serpent à Sonnette, en particulier Sweet Bear.

Avec toute ma tendresse à Angélique, à mon frère, à mes parents.





*Il y avait des loups dans cette  
contrée, mais qui apparaissaient sur-  
tout comme des ombres — une  
empreinte çà et là dans la fine neige  
d'automne, une voix au loin, une sil-  
houette au clair de lune...*

JOHN HAINES  
*Vingt-cinq ans de solitude.  
Mémoires du Grand Nord*



## AVERTISSEMENT

Les termes et expressions en italiques sont les traductions exactes de locutions louxounes.

De même l'emploi parfois troublant de certaines majuscules traduit la manière de penser et donc de parler (ou réciproquement en toute logique) des divers peuples de l'Empire. Il est donc normal que ces majuscules soient utilisées et que leur emploi soit différent entre le monde des Louxouns et celui de l'Empire Dlée.



« [...] C'est lorsqu'il revint de la Marche du Nord, sombre territoire forestier et inculte au nord de Notre Empire, que Soze fut vraiment remarqué par le redoutable Premier Ministre Rahaguen. Celui qui n'était encore que le modeste Enquêteur Impérial Soze remit un rapport concis et pertinent qui commença d'établir sa réputation. Il décrivait en particulier les dangers féroces de la Marche du Nord, dont ce terrible prédateur d'un autre âge : le lounx !

« Jugez, plutôt, la bizarrerie du fauve d'après les mots mêmes de celui qui devint le plus éminent de nos Premiers Ministres :

« “[...] ces bêtes sont hautes et puissantes comme loup féroce, leur monstruosité se double de l'apparence du lynx à grandes oreilles pomponnées et du blaireau aux griffes acérées et au museau strié. Son pelage est clair en saison d'hiver mais l'été, il prend des teintes tigrées assombries du vert des sapins. Il se déplace en meute mais chasse seul. C'est l'unique, mais implacable danger, que certains de nos soldats ont jamais eu à affronter, dans cette lugubre forêt déserte...”

« De ce rapport naquit le désintéret total de Notre Empire pour cette Marche dont la citadelle fut désaf-

*fectée après la disparition de son dernier commandant lors d'une partie de chasse où il fut dévoré par un de ces terribles fauves comme en témoignèrent ses subordonnés.*

*« [...] »*

*« Comme ces chroniques le rapportent par ailleurs, quelque soixante ans plus tard, le Grand Quisiteur Soze ne supporta pas de voir un de ces fauves féroces exposé sur le principal marché de notre Capitale... »*

Chroniques anecdotiques de  
l'Administration de l'Empire Dlée

# Prologue impérial





L'Enquêteur Impérial Ganlo Soze pestait encore à voix basse lorsqu'il poussa la porte du bâtiment administratif :

— Maudite enquineuse ! C'était bien le moment de me grignoter la cervelle avec ces arguties de mégère en noces... Une vraie dinde dans une défroque de fleur ! Je devrais être en train de me préparer et elle...

Un brouhaha de poulailler s'imposa aux oreilles comme aux pensées de Soze. Il réalisa qu'il remontait déjà le long couloir ministériel percé de dizaines de portes. Il pinça ses lèvres et redressa son buste en une attitude hautaine. Coincé dans sa position de jeune haut fonctionnaire ambitieux mais très étriqué aux entournares, il se confit immédiatement dans l'image de sa fonction sociale. Soze avait soudain la désagréable impression de s'enfoncer dans une constipation bureaucratique latente. Le long boyau administratif était encombré d'une noria de fonctionnaires, plus ou moins affairés. La plupart caquetaient à grande vitesse. Mais ils restaient figés dans une attitude de fossiles poussiéreux. Ils prenaient prétexte d'infimes questions professionnelles pour se regrouper en caillots ternes afin de se

répandre en moqueries, venins, apitoiements et longues tirades inutiles sur leurs menus heurs et malheurs quotidiens...

Soze se hâta en direction du cabinet privé du Premier Ministre Rahaguen. Il était convoqué. Le jeune haut fonctionnaire ambitieux n'offrait que l'apparence de la sérénité compassée et prétentieuse que se devaient d'afficher tous ceux qui occupaient une des charges officielles de cet Empire Dlée. Ils en étaient tout à la fois les représentants et les rouages. Quel que soit leur grade, ils se devaient d'être à son image : froid et implacable. Mais, à l'instant même, le digne et zélé Soze n'était plus qu'une petite boule de magma bouillonnant de colère et d'angoisse.

La colère, il la devait à sa fiancée, la hautaine et belle Alboise. Elle l'avait asticoté sur leur mariage. Moults détails insignifiants se transformaient en catastrophes pour cette petite aristocrate bêcheuse et trop gâtée par ses parents. Soze lui en voulait de l'avoir ainsi énervé alors qu'il se préparait à une entrevue qui risquait de tourner à l'aigre. Depuis son retour de la Marche du Nord, Soze trouvait de plus en plus souvent Alboise fade et irritante. Mais elle restait attirante. Et elle lui apporterait, en dot, une légitimation sociale capable de valoriser sa carrière.

L'appréhension avait un nom, un visage, une fonction : Rahaguen, Premier Ministre, son supérieur hiérarchique direct. Le maître des rouages de l'Empire Dlée avait deux mots à lui dire au sujet du rapport que Soze avait remis sur sa mission dans les forêts du Nord. L'enquêteur savait que sous ses apparences de vieux lion débonnaire, Rahaguen était un loup pour ceux qui l'incommodaient. Le jeune coq craignait que le vieux renard n'ait su lire entre les lignes et ne

se soit décidé à ne faire qu'une bouchée de ce poussin félon...

La morgue s'ancrait en Soze depuis les balbutiements de sa carrière. Elle était la partie visible d'un manque de confiance en soi, chronique et profond. Il rongea le jeune fonctionnaire arriviste. Il se complexait de son humble extraction sociale et de l'image falote d'un père peu enclin à l'ambition. Tout jeune, Soze avait souffert du regard de ses camarades, de leur mépris plus que de leurs rares et innocentes brimades. Aujourd'hui il en souffrait encore. Certains nobliaux prétentiers n'hésitaient pas à lui rappeler d'où il venait. La morgue de Soze lui était excuse pour tout...

Soudain, de son long pas élégant et intransigeant, Soze percuta un petit vieux perclus d'arthrose qui se mouvait avec hésitation entre les grappes de bavards. Le choc avec le bossu fut rude. Il coupa le souffle au jeune enquêteur et jeta au sol le vieillard, au milieu d'une gerbe de parchemins dispersés.

Soze reprit vite son souffle et agonit le vieillard de paroles méprisantes :

— Espèce de vieil imbécile, tu ne peux donc pas faire attention ? Où te crois-tu ? dans tes archives sans intérêt à marcher sur la queue des rats ? Mais regarde-toi, crétin, à ton âge tu ne portes encore que la blouse grise des archivistes de troisième catégorie et tu crois pouvoir semer la panique dans l'uniforme d'un Enquêteur mandé par Son Excellence le Premier Ministre ?

L'esclandre imposa le silence sur toute la longueur infinie du corridor administratif. Il ne suscita que deux émotions : le mépris de la plupart pour le vieillard et la crainte des plus humblement gradés devant l'absence de compassion du jeune Enquêteur. Personne ne savait encore s'il avait le discernement

nécessaire à sa fonction, mais il faisait montre d'une assurance inébranlable quant à son rang.

— Que... que... que Votre Honneur veuille...

Personne ne prêta plus la moindre attention à la scène. Le vieux gratte-papier décati s'essaya à une réponse en forme de plates excuses. Mais il ânonnait à peine que Ganlo Soze, droit comme une trique, avait déjà repris sa route, renflant de mépris. Il rajustait ses beaux atours de cour aux insignes de sa charge, tout en maugréant.

Soudain, il se figea. Huit gardes immobiles encadraient une grande porte à deux battants de chêne épais et patiné. Ils appartenaient tous à la redoutable Garde Impériale. Soze tenta de reprendre les commandes de son esprit. Un bref instant, il ferma les yeux afin de se concentrer...

Ce fut une catastrophe !

Une vraie. Une cruelle évidence s'imposa : *Je suis perdu !...*

Il sentit les huit regards des soldats s'appesantir sur lui, suspicieux. Soze tira sa convocation de son vêtement et la tendit au premier soldat à sa droite, un capitaine.

L'homme examina attentivement la missive pour s'assurer qu'elle était authentique. Puis il la fit glisser dans une ouverture circulaire perçant le mur de part en part.

Soze imagina que, de l'autre côté, un nouveau capitaine se livrait à la même investigation puis donnait la convocation à un huissier chargé de vérifier l'authenticité des sceaux. Une petite trappe de cuivre s'ouvrit enfin dans l'huis. Un œil quasiment invisible scruta l'homme que le Premier Ministre voulait voir.

Enfin, de l'intérieur, une main puissante ouvrit une petite porte dans le grand battant de l'huis droit. Elle

*Joyeux Noël à deux, joyeux Noël à tous...*, in *Familles 13*, journal de la CAF 13, décembre 2001.

#### ESSAIS CINÉMATOGRAPHIQUES

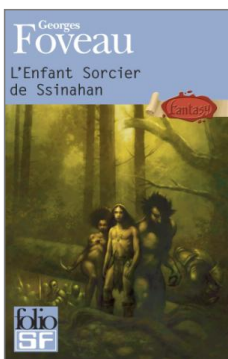
- *Le Chamanisme au cinéma*, Éditions Institut de l'Image, mai 2000.
- *Chasseur en images, visions d'un monde*, Éditions L'Harmattan, « Champs Visuels », 1996.
- *Merlin, scénariste et scénographe d'Excalibur*, L'Harmattan, « Champs Visuels », 1995.

#### ESSAI PHILOSOPHIQUE

*Comme un guerrier, quatre pas sur la voie de l'authenticité*, comparaison entre le bouddhisme tibétain et Carlos Castaneda, No Fun Éditions, 1992 (épuisé).

#### POÉSIE

*Iroquoise Brocéliande*, in *Estuaire, le poème en revue*, n° 88, Montréal, 1997.



# L'Enfant Sorcier de Ssinahan Georges Foveau

Cette édition électronique du livre  
*L'Enfant Sorcier de Ssinahan* de Georges Foveau  
a été réalisée le 27 novembre 2012  
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782070356348 - Numéro d'édition : 157198).

Code Sodis : N50723 - ISBN : 9782072456374

Numéro d'édition : 236516.